Qui menace la République? C'est M. Viviani. A la dernière Chambre il a incarné le collectivisme le plus outré, le plus dangereux.

Si, par impossible, au sein d'une impossible concentration républicaine, il était élu, il serait collectiviste demain comme il était collectiviste hier.

Electeurs de M. Sautou, le voulez-vous?

Quant à moi, nul n'a pu contester sérieusement mon adhésion à la République, depuis 1900, depuis 13 ans. Nul de mes adversaires n'a contesté ma loyauté.

Ce que je vous demande donc, c'est d'avoir confiance dans un honnête homme.

Mes garants, ce sont les 700 républicains socialistes de la Sorbonne, qui, en 1900, malgré les accusations lancées par M. André Lefèvre, et qu'on dirait copiées par M. Viviani, m'ont accordé leur confiance; qui, en 1902, après m'avoir vu à l'œuvre, ont encore voté pour moi!

Mes garants, ce sont des républicains comme Jules Lemaître, qui vous ont expliqué comment, par réflexion, par patriotisme, j'avais adhéré à la République.

Mes garants, ce sont mes 4982 électeurs. A quelques-uns de ces quartiers, force-t-on croire que la Sorbonne et Saint-Victor renfermeraient 4982 réactionnaires?

Je ne veux point, par des déclamations sonores, faire appel à vos passions.

Jugez-moi, non pas sur ce qu'on vous dira, mais sur ce que vous connaîtrez d'un homme qui tient à son honneur et à sa loyauté plus qu'au succès, dont les actes sont toujours conformes aux paroles, actes et paroles étant dictés par sa conscience.

Défendez la République contre ceux qui, dans les réunions publiques et dans les rues, hurlent la *Carmagnole*. Confiez-en la direction à ceux qui, pour affirmer leur conception gouvernementale, répondent au chant révolutionnaire par la *Marseillaise*.

XIIe arrondissement. — M. Moutiez vient de se désister en faveur de M. Millerand. Or, le 13 avril, il faisait apposer sur les murs l'affiche suivante :

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 27 AVRIL 1902

Lâcheté

Citoyens,

Après avoir vainement tenté de me salir en me méprisant solidairement par derrière, quelques répugnants individus, payés pour accomplir cette ignoble besogne, osent prétendre que j'ai reçu un énorme pourboire du député Millerand pour faire mon jeu.

Ces misérables jésuites montent effrontément et, quels qu'ils soient, je leur crache mon mépris à la face.

Ce sont des lâches.

Vous ferez justice de leurs indignes procédés, car vous me connaissez assez pour me savoir incapable d'une pareille infamie.

Citoyens, je vous rappelle que dans toutes nos réunions privées et à la première réunion publique de la rue d'Alger, j'ai déclaré sur mon honneur qu'en cas de ballottage, je ne me désisterais jamais en faveur de M. le ministre du Commerce que j'ai combattu sans pesse depuis 4 ans. Je renouvellerai cette déclaration dans toutes mes réunions ultérieures.

MOUTIEZ.

Le Comité républicain nationaliste de l'autre circonscription du XIIe communique aux journaux la note suivante :

En présence des résultats obtenus par notre candidat, le citoyen Charles Mahé, qui a réuni 1 164 voix et qui arrive premier après le candidat ministériel, M. Paschal Grousset, le Comité a décidé de maintenir énergiquement la lutte au second tour de ballottage.

Nous nous plaçons en permanence place Jeanne-d'Arc, où nous recevrons les adhésions à la candidature et où le citoyen Charles Mahé se tient à la disposition des électeurs.

En ajoutant aux 2 161 voix de notre candidat, celles qui peut raisonnablement lui être données par les candidats hors pénétrants administratifs, nous trouvons 3 150 voix contre Paschal Grousset à qui on attribue 3 166 voix, mais nous protestons contre la validité de ce chiffre et nous engageons les électeurs à voter en masse, au deuxième tour de scrutin, afin de redresser les erreurs et de donner la majorité au citoyen Charles Mahé.

Aisne. — M. Thery, républicain antiministériel, qui a obtenu plus de 6000 voix au 1er tour, se présente au nouveau au ballottage :

Je remarque, dit-il, les 5 570 électeurs qui, m'accordant leurs suffrages, ont affirmé leur attachement au régime et à la République libérale et progressiste.

J'adresse un remerciement particulier aux 1 000 de Romorantin pour la majorité qu'ils ont donnée à leur compatriote, et qui me viennent surtout.

Ici, hélas, n'est pas terminée; c'est le 11 mai que le suffrage universel dira son dernier mot. Mes remercîments du premier tour doivent donner à ceux qui combattent la politique sectaire, haineuse et antipatriotique du ministère actuel.

La Maintenance capitale soutient candidat officiel, malgré une pression formidable, joie de prononcer les 6 577 voix qui l'ont fait élire, s'a-t-il rallier les 7 [illegible] suffrages.

Ces résultats sont significatifs.

Ils démontrent que la liquidation sociale, par son caractère de brutalité, par ses promesses mensongères, par sa politique d'émotions à rebours, a abouti de lui tous les vrais républicains, quels qu'ils soient, [illegible] avec [illegible] ceux qui [illegible] à [illegible] à des distinctions futiles, à des [illegible] insignifiantes; [illegible] pour rallier la dreyfusard de la République [illegible] et progressiste, marchent d'accord contre les [illegible], les antipatriotes et les [illegible].

[illegible]

Calais. — A Bar-sur-Seine, M. Trumet de Fontarèche, progressiste libéral, continue la lutte :

Je ne doute pas, écrit-il dans une lettre aux électeurs, que l'union de notre parti n'assomme le ministère, contre lequel les électeurs ont le bon [illegible] dans notre arrondissement.

Fort de votre appui, je continuerai la lutte avec la plus grande énergie.

[illegible] les [illegible] pauvres, plus [illegible], je [illegible] vous, je [illegible] la [illegible] qu'il faut un peu de discipline pour donner la victoire à notre drapeau; malgré une pression officielle [illegible].

Paris, dans un magnifique élan de patriotisme et de haine contre le ministère de l'Intérieur, a appelé un corps [illegible] aux [illegible] chefs de la [illegible] [illegible] pas [illegible] [illegible].

Bonjour.

Une [illegible] [illegible] vous qui [illegible] de parler là, [illegible] le jour d'une [illegible] [illegible] [illegible]